

ARTICLE

Un missionnaire moins connu: L'Abbé Jean-Baptiste Allain en Amérique française de 1786 à 1812

I. Introduction

Parmi les prêtres réfractaires en Acadie venus de la France pendant les années difficiles de la Révolution, l'abbé Jean-Baptiste Allain est un des moins connus. Allain apparut en Amérique en 1786¹ aux îles Saint-Pierre et Miquelon. Il fut missionnaire pour la congrégation de Saint-Esprit de Paris aux îles, comme son homologue l'abbé François Lejamtel,² avant de s'installer en Acadie en 1792.

Cet article a pour but d'illustrer quelques aspects d'une vie missionnaire en Acadie; une vie difficile sur les côtes du Cap Breton³ en Nouvelle-Écosse et dans les îles du Golfe du Saint-Laurent à la fin du XVIIIe siècle. Pour voir un peu de sa vie, les lettres entre l'abbé Allain et son évêque à Québec entre 1792 et 1812, seront présentées qui sont les sources les plus pertinentes. Dans ces lettres, sa vie, ses pensées et ses difficultés sont illuminées. En particulier, on va montrer sa santé, la pauvreté de sa mission et le rapport entre Jean-Baptiste Allain et les paroissiens de Magré sur l'île du Cap Breton.

En Nouvelle-Écosse, par un ordre du gouvernement, les Acadiens ne peuvent pas installer nouveau dans leur anciennes terres.⁴ Donc ils sont installés dans les lieux loin des centres de la population anglaise et d'eux mêmes. Dans le livre *The Acadians: Creation of a People*, Naomi Griffiths a remarqué que les Acadiens ont été distincte de leurs voisins grâce à leur langue et leur foi, protégé dans leurs villages dans les parties de la province le plus pauvre,⁵ une sabre de

¹ Centre d'études acadiennes, Archives des colonies, Série E, carton E 3, Allain 1785-1787.

² Brad Sweet, « Father François Lejamtel: Ecclesiastical Education at Arichat (1792-1819) », *Les Cahiers*, la Société historique acadienne, 2000: 31 (3, 4), p. 175-194.

³ Entre 1784 et 1820 l'île du Cap-Breton était une colonie séparé de la Nouvelle-Écosse.

⁴ Neil Boucher, « L'Émigration et les Acadiens : le cas des Acadiens du Sud-ouest de la Nouvelle-Écosse », *Revue de l'Université Sainte-Anne*, 1985, p. 8.

⁵ N.E. Griffiths, *The Acadians: Creation of a People*, Toronto, McGraw-Hill-Ryerson, 1973, p. 74-75.

deux côté. Souvent ils ont habité les endroits de mauvaise terre et dont dépend de la mer pour leur vie. L'évêque Plessis a s'exprimé que :

Leur sol ne produit presque rien. Naturellement stérile il ne pourrait rapporter qu'au moyen d'une culture très-attentive et très-suivie. Or il n'en faut pas attendre de telle d'un peuple pêcheur...dont les efforts réunis suffisent [sic] à peine à la culture d'un petit jardin auprès de chaque habitation.⁶

En plus, l'évêque Plessis a fait commentaire sur la vie économique et du paysage dans les îles.

Ajoutez que la belle saison est très-courte en cet endroit, les chaleurs proprement dites ne durant guère qu'un mois et demi, en sorte que les melons, le lin, le blé d'inde, les oignons ne sauraient y mûrir / ... / chacun en prend à son besoin proportionnellement à ce qu'il a de bétail, et la totalité du four ne suffit que bien juste à remplir cet objet / ... / il y a dans les îles assez de vaches pour donner à toutes les familles une quantité de lait suffisante, et assez de moutons pour fournir autant de laine que les habitants peuvent en employer à leur usage /... / il y a peu de pays aussi pauvre en bois que les îles de la Madeleine.⁷

Évidemment, les Acadiens dans la région de Chéticamp et dans le Golfe du Saint-Laurent ont des villages autant pauvres que d'autres en Acadie.⁸

Il y a toujours un problème de distance pour les missionnaires en Acadie. L'Abbé François Lejamtel a fait le même plaindre souvent dans ses lettres⁹ à son évêque. « il y a d'ailleurs des endroits écarté de deux ou trois lieux, trop difficile pour [un] individu actuel et impossible en hyver ». ¹⁰

II. Abbé Jean-Baptiste Allain, 1739-1812

⁶ Plessis, p. 25.

⁷ Ibid, p. 25-26

⁸ Brad Sweet, « Father François Lejamtel... », p. 185.

⁹ AAQ, 312 CN, N-É VI: 34, 12 août 1800, Lejamtel à Denault.

¹⁰ AAQ, 312 CN, I-M I: 13, 9 septembre 1809, Allain à Plessis.

Jean-Baptiste Allain naquit le 26 octobre 1739 à Granville dans le diocèse de Coutances en France. Il étudia chez les Spiritains à Paris et était ordonné le 24 septembre 1763. Il a travaillé en France jusqu'en 1786 quand il a volé d'aller en mission en Amérique quand Il est déjà âgé de 47 ans en 1786. Il a travaillé en Amérique pendant 21 ans aux Îles-de-la-Madeleine, Chéticamp, Magré et Arichat-Ouest.

Dans sa mission aux Îles-de-la-Madeleine, Allain a reçu la position et la responsabilité de vice-préfet apostolique des îles en 1787 de l'évêque de Québec¹¹ peut-être à cause de son âge et de ses expériences. On doit ajouter que Allain à aussi rempli les tâches d'administrateur, d'agent de l'Église et d'éducateur dans le Golfe du Saint-Laurent.

En 1790 le gouvernement révolutionnaire à Paris a demandé aux prêtres catholiques à être sermenté à la Constitution civile du Clergé. Cette constitution, en effet, a séparé l'Église en France de Rome. Les prêtres loyaux à l'Église universelle ont refusé le serment et s'enfuient ailleurs, le plupart aux pays voisinant de France.¹² Pour les deux prêtres, Allain et Lejamtel, n'ont reçu la demande de sermentation qu'en 1792 à Miquelon par le Conseil révolutionnaire des Îles, ils l'ont refusé et ensuite sont exilé. Les pays les plus proches sont les colonies d'Amérique du nord britannique soit : Terre-Neuve, le Bas Canada puis la Nouvelle-Écosse. Les deux prêtres ont choisi d'installer, l'un après l'autre, Allain dans les Îles-de-la-Madeleine et Lejamtel à Arichat, Isle Madame en Nouvelle-Écosse.¹³ Son arrivé quatre ans avant l'éclatement de la Révolution en France a donné six ans de travail à St. Pierre et Miquelon.

À cause du climat, Allain a toujours des difficultés avec la santé en Amérique. Dans ces lettres¹⁴ il s'est plainiez d'être si loin des comforts¹⁵ qu'il en a

¹¹ Marc Desjardins, "Jean-Baptiste Allain", *Dictionary of Canadian Bibliography*, Toronto, University of Toronto Press, 1987, p. 12.

¹² Les prêtres qui refuseront de prêter allégeance à la nouvelle constitution ont appelé prêtres réfractaires.

¹³ Pour en savoir plus des prêtres réfractaires dans l'est de la Nouvelle-Écosse voir Sweet, *Réfractaire and Mission Priests*.

¹⁴ AAQ, 312 CN, I-M I:2, 3 juin 1794, Allain à Hubert, AAQ, 312 CN, I-M I: 4, 30 août 1794, Allain à Hubert, AAQ, 312 CN, I-M I: 7, 21 août 1795, Allain à Hubert, AAQ, 312 CN, I-M I: 9, 16 août 1800, Allain à Denault, AAQ, 312 CN, I-M I: 29, 26 juillet 1799, Allain à Denault, AAQ, 312 CN, I-M I: 11, 27 juillet 1800, Allain à Denault, AAQ, 312 CN, I-M I: 12, 3 septembre 1808, Allain à Plessis, AAQ, 312 CN, I-M I: 13, 9 septembre 1809, Allain à Plessis, AAQ, 312 CN, I-M I: 14, 2 juin 1809, Allain à Plessis, AAQ, 312 CN, I-M I: 18, 26 mai 1810, Allain à Plessis.

¹⁵ AAQ, 312 CN, I-M I: 12, 3 septembre, 1808, Allain à Plessis.

en France et de la santé.¹⁶ « L'autre prêtre [M. Allain] est homme de cinquante-quatre ans. Étant beaucoup incommodé, il m'a écrit qu'il veut rester aux Îles-de-la-Madeleine ». ¹⁷ Ses missions sont distendues.¹⁸ Par exemple, la distance entre les Îles-de-la-Madeleine (où il siège) et Chéticamp est de 80 kilomètres. Pour faire le tour de sa mission, il a eu besoin des bateaux. Mais durant les mois les plus durs de l'hiver il n'a risqué pas à traverser le Golfe puis il a demeuré à Havre-aux-Maisons ou à Chéticamp.

III. Sa mission aux îles

Allain démura aux Îles-de-la-Madeleine dans le golf du St-Laurent avec des Acadiens de Saint-Pierre et Miquelon, environs 250 personnes.¹⁹ Dans cette époque les Îles-de-la-Madeleine formaient une mission de la paroisse d'Arichat au Cap Breton qui était rattachée au diocèse de Québec.²⁰ De l'évêque de Québec, l'Abbé Allain a reçu la mission des Îles-de-la-Madeleine puis Chéticamp et Magré (appelé des fois Mâgré²¹ and Magré²²)²³ sur l'île du Cap-Breton (anciennement la colonie française de l'Île Royale) et des fois il s'est rendu à l'île Saint-Jean²⁴ (aujourd'hui l'Île-du-Prince-Édouard). Il a desservi ces communautés de 1792 à 1799 et encore de 1808 jusqu'à sa mort en 1812. Durant les années 1800 à 1808 l'Abbé Gabriel Champion (1748-1808), aussi prêtre réfractaire, était curé à Chéticamp et Magré pendant une période de récupération d'Allain à Arichat-Ouest.²⁵

À son arrivé en 1792 « un bâtiment assez rustique servait de chapelle pour les besoins du culte ». ²⁶ Elle était la chapelle que Allain remplaçait en 1793 ainsi

¹⁶ AAQ, 312 CN, I-M I: 14, 2 juin 1809, Allain à Plessis.

¹⁷ *Mémoire sur les missions de la Nouvelle-Écosse, du Cap-Breton et de l'Île-du-Prince-Édouard de 1760 à 1820*, Québec, C. Darveau, Imprimeur-Éditeur, 1895, p. 71.

¹⁸ AAQ, 312 CN, I-M I: 13, 9 septembre 1809, Allain à Plessis.

¹⁹ Bona Arsenault, *Histoire des Acadiens*, Montréal, Fides, 1994, p. 282.

²⁰ Rose-Delima Gaudet, c.n.d., « Histoire abrégée de l'Église aux Îles-de-la-Madeleine », *Les Cahiers*, Société historique acadiennes, vol. V (3), avril, mai, juin 1974, p. 128.

²¹ J.-O. Plessis, "Le journal des visites pastorales en Acadie 1811, 1812, 1815", *Les Cahiers*, la Société historique acadienne, 1980: 11 (1-3), p. 20.

²² AAQ, RL 211 A III; 137, 24 juin 1799, Plessis à Allain.

²³ AAQ, RL 211 A III; 56, 28 juin 1798, Plessis à Allain.

²⁴ AAQ, 312 CN, N-É VI: 29, 26 juillet 1799, Allain à Hubert.

²⁵ Abbé Champion meurt à Arichat en 1808

²⁶ Rose-Delima Gaudet, p. 128.

qu'un presbytère à Havre-Aubert. En 1794 l'abbé missionnaire a supervisé l'élection du premier conseil paroissial au même lieu.²⁷ Le nom de la paroisse dans le registre qui commençait en 1794 était *Notre-Dame-des-Monts*. C'est Allain qui a dédié la toute nouvelle église et commençait le registre par les noms de ceux et celles qu'il a baptisés et confirmés. En 1793 Allain s'est rendu à Québec pour procurer des objets religieux nécessaires aux missions en Acadie pour lui-même et pour Lejamtel à Arichat.²⁸

Finalement, pour faire son travail, éloigner des pouvoirs de l'Église, il a demandé les pouvoirs supplémentaires et dans une lettre daté 1794 de l'évêque Hubert mentionné par Allain,²⁹ il les a reçus.³⁰

IV. Pauvreté de la mission

Entre 1792 et 1812, Abbé Allain se plaint souvent des pénibles conditions dans sa mission. Il a demandé d'être remplacé par un prêtre plus jeune mais, malheureusement en même temps, décrivant sa mission dans les termes moins pénibles. Il a aussi parlé de la pauvreté puis la solitude de cette mission et les paroissiens difficiles à Havre-aux-Maisons et Magré. Ce n'était pas surprenant qu'aucun prêtre de diocèse dans la colonie de Bas Canada a eu une désire d'y aller devenir missionnaire.

À Havre-aux-Maison, où Allain a construit une chapelle en 1793, il dérivait en 1808 « il y a ni presbytère ni de chapelle suffisante, point d'ornements pour la Messe ». ³¹ Il s'est plaint peut-être parce qu'il a espéré que l'Abbé Champion pouvait en construire une nouvelle chapelle durant le séjour d'Allain à Arichat-Ouest. Encore en 1809 Allain a décrit les bâtiments de sa paroisse en les comparer de ceux à Chéticamp. « Il y a comme à Chéticain une petite et

²⁷ Marc Desjardins, "Jean-Baptiste Allain," *Dictionary of Canadian Biography*, vol. VI, Toronto, 1987, p.12-13, Compare avec le même travail du Abbé Jean-Mandé Sigogne en Clare en 1799, voir *Le Père Sigogne et les Acadiens du Sud-ouest de la Nouvelle-Écosse*, Montréal, Bellarmin, 1991 de Gérald C. Boudreau.

²⁸ Lejamtel a demandé du Abbé Allain dans sa lettre de 26 juillet « ...douze douzaines de catéchismes à l'usage du diocèse... » plus « ...un catéchisme historique de M. Fleury et quelques autre livres dont la lecture puisse être convenable aux peuples de nos environs... » Il a aussi demandé un primaire de français en gros caractères. AAQ, 312 CN N-É VI: 25, 26 juillet 1793, Lejamtel à Allain.

²⁹ AAQ, 312 CN, I-M I: 4, 30 août 1794, Allain à Hubert.

³⁰ On a déjà noté que Allain a reçu des pouvoirs de l'évêque de Québec du Vice préfet apostolique des îles en 1787.

³¹ AAQ, 312 CN, I-M I: 12, 3 septembre 1808, Allain à Plessis.

méchante chapelle sans aucun ornement ni pour le prêtre une maisonnette suffisante pour le loger ».³² Peut-être la maison et la chapelle ont été moins rude qu'il a décrit mais à cause de son désir de prendre fin à la vie missionnaire il le fait pour convaincre l'évêque de lui rappellerai à Québec à la retraite.

Monseigneur Joseph-Octave Plessis, l'évêque de Québec, en visite pastorale aux îles du Golfe du Saint-Laurent a noté « leur isolement, leur pauvreté ».³³ Puis l'évêque a décrit la condition de la dite chapelle dans son journal en 1811 comme « elle était fort dégarnie »³⁴ et qu'il n'y a aucun ornement à la chapelle de Havre-aux-Maisons. Allain a utilisé une partie de ses ornements de Havre-Aubert pour célébrer [la messe] dans l'autre chapelle.³⁵ Mais quoique les lieux sacrés étaient dans un état moins que standard, (ou peut-être standard pour la mission et l'époque) « La foi y est vivre, la piété sincère, la docilité parfaite ».³⁶

V. Son rapport aux villageois à Magré

Allain a donné ses avis concernant la fortitude nécessaire d'un missionnaire des lieux de sa mission. « Il faut pourtant qu'il forme le courage parce qu'il y a souvent de la contradiction et de l'insubordination entre eux ».³⁷ Mais, dans sa correspondance de l'an 1808 il a décrit ses raisons pour ne pas aimer la mission sur Cap-Breton comme suit :

S'il était possible ce m'étais un ordre, mais je n'avais aucune provision et je connais l'endroit /... / de leur mauder que j'irais au printems [sic] et qu'ils peuvent me venir chercher, à cette lettre point de réponse /... / en venant m'a proposé d'autre arrangement de conditions que je n'ai pu accepter. Il fallait passer moitié du tems à chaque de l'endroits [Magré et Chéticamps].³⁸

Par rapport aux paroissiens, Allain a été moins sympathique, particulièrement ceux de Magré, le village le plus près de Chéticamp. « Mon

³² AAQ, 312 CN, I-M I: 13, 9 septembre 1809, Allain à Plessis.

³³ Plessis, p. 27.

³⁴ Ibid, p. 18.

³⁵ Ibid, p. 18.

³⁶ Ibid, p. 23.

³⁷ AAQ, 312 CN, I-M I: 13, 9 septembre 1809, Allain à Plessis.

³⁸ AAQ, 312 CN, I-M I: 11, 27 juillet 1800, Allain à Denault.

amour est un peu piqué de me voir imputer un trait odieux lorsque j'ai décerné ces butors deux années gratis sur six dont de tout je pouvais n'était près content »,³⁹

Il est évident que Allain a déjà refusé de servir plus de temps à Magré à cause de ses expériences dans ce lieu sans être supporter : « le message de votre dernier m'ayant rapporté que tel habitant de Magré était à votre audience je n'ai pas été surpris de ce qu'il a pu vous exprime ». ⁴⁰ Dans sa lettre de juillet 1800, il a expliqué qu'il a passé l'hiver à Chéticamp seulement, et pas de tout à Magré. Les gens de Chéticamp lui demandent d'y rester mais il a répondu qu'il n'aimait pas les gens de Magré et doit servir les deux communautés ensemble mais de Chéticamp seulement. Sa santé ne lui pas permit d'y rester dans les endroits loin des comforts « je ne suis pas capable de m'acquitter de ce pénible emploi par une incommodité habituelle »⁴¹ sa santé et les sentiments par rapport des paroissiens de Magré. Quand il est parti de Chéticamp en 1800 pour Arichat-Ouest, et dans sa lettre après son retour après huit ans d'absence, il s'est plainé des gens à Magré, rien n'a changé dans leurs relations.

VI. Sa santé et son séjour à Arichat-Ouest

Comme on a déjà discuté, le premier séjour aux Îles pour Jean-Baptiste Allain était entre 1792 et 1799. En 1799 il tombait malade et il a rendu chez François Lejamtel à Arichat pour recouvrir la santé. Mais, déjà en 1795 il y a des signes que la santé du l'Abbé Allain a commencé à détériorer.

Il y a peu que je suis de retour de Chétican et Magré. J'ai été même à Arichat trouver monsieur Lejamtel. La fatigue du voyage et des infirmités d'âge et de tempérament m'engagent à me réunir à Luy [sic] le plutôt que je pourrais. De mes autres besoins je réclame de secoure de vos charitables prières.⁴²

A. A. Johnston, dans son œuvre *The History of the Catholic Church in Eastern Nova Scotia vol. 1*, a remarqué que Jean-Baptiste Allain avait passé, de temps à autre, huit ans à Arichat de 1799 jusqu'à 1808. Il déménagea à Arichat-Ouest, non loin d'Arichat, où il y avait une petite maison de compagne des prêtres résident

³⁹ AAQ, 312 CN, I-M I: 9, 16 août 1800, Allain à Denault.

⁴⁰ AAQ, 312 CN, I-M I: 11, 27 juillet 1800, Allain à Denault.

⁴¹ AAQ, 312 CN, N-É VI: 49, 17 juin 1808, Allain à Plessis.

⁴² AAQ, 312 CN I-M I: 7, 21 août 1795, Allain à Hubert.

sur l'Isle Madame.⁴³ Ici, Allain séjourna en enseignant quelques résidents de ce lieu les principes de l'écriture et de la lecture pendant que sa santé s'améliore.

Pendant cette période, sa mission dans le Golfe du Saint-Laurent était occupée par Gabriel Champion. Souvent Lejamtel était le seul prêtre qui peut desservir de toute l'île du Cap-Breton). « ...Des habitans [sic] ont exposé le désir qu'ils en apportent...où est M. Lejamtel de séjourner chez eux autant qu'ils en auraient besoin (d'un prêtre) pour l'instruction de leurs enfans [sic] ». ⁴⁴ Mais les habitants ont continué avec les services intermittents des prêtres missionnaires pour plusieurs années encore.

Enfin, après une période peut-être trop longue à Arichat-Ouest, l'évêque demanda à Abbé Allain ce qu'il vont faire dans le ministère : « J'aurais appris cet hyver [sic] par manière de parler de M. Lejamtel que vous luy [sic] demandé ce que j'étais devenu /... / cependant, Mgr, je n'ai pas saisi jusqu'à ce moment de me porter à ce que j'ai pû [sic] faire dans Le Ministère en étant requis et comme gratis ». ⁴⁵ Il était encore malade en 1808 quand il écrivait cette lettre et par explication il a décrit : « je sors d'une maladie assez grave donc je ne suis pas rétablie je ne suis pas capable de m'acquitter de ce pénible emploi par une incommodité habituelle ». ⁴⁶ Enfin Allain a décidé : « j'ai l'honneur de vous faire connaître que par considération pour le grand nombre dont j'étais content /... / j'aurais encore volontaire retourner », ⁴⁷ ce qu'il a fait par le mois septembre 1808. ⁴⁸

Dans sa dernière lettre à Monseigneur Plessis, Allain a mentionné que l'évêque avait essayé de trouver un remplacement plus jeune, un prêtre réfractaire d'Europe. ⁴⁹ Mais, sans espoir, Jean-Baptiste Allain continuait à travailler encore deux ans dans le Golfe du Saint-Laurent, jusqu'en 1812.

VII. Conclusion

⁴³ A. A. Johnston, *A History of the Catholic Church in Eastern Nova Scotia, vol. I*, (Antigonish: St Francis Xavier University Press, 1968), p. 226.

⁴⁴ AAQ, RL, 211 A, III: 136, 26 juin 1799, Plessis à Allain.

⁴⁵ AAQ, 312 CN, N-É VI: 49, 17 juin 1808, Allain à Plessis.

⁴⁶ AAQ, 312 CN, N-É VI: 49, 17 juin 1808, Allain à Plessis.

⁴⁷ AAQ, 312 CN, N-É VI: 49, 17 juin 1808, Allain à Plessis.

⁴⁸ AAQ, 312 CN, I-M I: 12, 3 sept 1808, Allain à Plessis.

⁴⁹ AAQ, 312 CN, I-M I: 18, 28 mai 1810, Allain à Plessis, voir une transcription de sa dernière lettre dans l'annexe.

L'Abbé Jean-Baptiste Allain avait demandé d'être remplacé par un autre missionnaire jusqu'à la fin de sa vie. Dans sa dernière lettre à l'évêque de Québec daté le 28 mai 1810, Allain encore demandé la retrait,⁵⁰ malgré ses plaintes et ses demandes, est resté aux Îles-de-la-Madeleine jusqu'au printemps 1812. Enfin, arrivé à Québec au printemps, il s'est entré à l'Hôpital Général de Québec où il est mort le 19 juin 1812 à l'âge de 72 ans.

Pour vrai dire, l'Abbé Allain avait des difficultés durant ses années en Amérique, mais si qu'on pense que l'évêque de Québec lui offrait une belle paroisse au Bas Canada en 1792 et qu'il l'a refusa, sa mission était bien un des plus longs et un des plus inspirants. Il était humain en trouvant ses paroissiens des fois hostiles et paresseux, en tombant malade il déménagea à Arichat, non à Québec, et il retourna aux îles pour continuer sa mission jusqu'à sa mort.

L'Abbé Jean-Baptiste Allain, son travail et ses œuvres, sont moins connus que d'autres prêtres réfractaires en Acadie comme les Abbés Jean-Mandé Sigogne, François Ciquard ou François Lejantel mais il était un des premiers prêtres réfractaires réfugiés dans les colonies Britanniques Nord-américaines durant la Révolution française. Déjà a un âge avancé à son arriver il à faire son travail comme missionnaire aux Îles-de-la-Madeleine et au Cap Breton pendant 20 ans, un événement loin de facile à la fin du XVIIIe siècle.

Révérend Brad Sweet, PhD
Prêtre et pasteur des Paroisses :
Notre-Dame de Mont-Carmel,
St Philippe & St Jacques
et St Anne de l'Île Lennox (première nation Mi'kmaq)
l'Île-du-Prince-Édouard, Canada

⁵⁰ AAQ, 312 CN, I-M I: 18, 28 mai 1810, Allain à Plessis.

Bibliographie

Archives d'Archidiocèse de Québec (AAQ), 312 CN, I-M I:2, 3 juin 1794, Allain à Hubert.

AAQ, 312 CN, I-M I: 4, 30 août 1794, Allain à Hubert.

AAQ, 312 CN, I-M I: 7, 21 août 1795, Allain à Hubert.

AAQ, 312 CN, I-M I: 9, 16 août 1800, Allain à Denault.

AAQ, 312 CN, I-M I: 29, 26 juillet 1799, Allain à Denault.

AAQ, 312 CN, I-M I: 11, 27 juillet 1800, Allain à Denault.

AAQ, 312 CN, I-M I: 12, 3 septembre 1808, Allain à Plessis.

AAQ, 312 CN, I-M I: 13, 9 septembre 1809, Allain à Plessis.

AAQ, 312 CN, I-M I: 14, 2 juin 1809, Allain à Plessis.

AAQ, 312 CN, I-M I: 18, 26 mai 1810, Allain à Plessis.

AAQ, 312 CN N-É VI: 25, 26 juillet 1793, Lejamtel à Allain.

AAQ, 312 CN, N-É VI: 34, 12 août 1800, Lejamtel à Denault.

AAQ, RL, 211 A, III: 136, 26 juin 1799, Plessis à Allain.

ARSENAULT, Bona, *Histoire des Acadiens* (Montréal : Fides, 1994).

BOUCHER, Neil, « L'Émigration et les Acadiens : le cas des Acadiens du Sud-ouest de la Nouvelle-Écosse », *Revue de l'Université Sainte-Anne* (Pointe-de-l'Église : Presses de l'Université Ste-Anne : 1985), p. 7-23.

Centre d'études acadiennes, Archives des colonies, Série E, carton E 3, Allain 1785-1787.

CHRISTOPHE, Paul, *1789, les prêtres dans la Révolution* (Paris : Éditions Ouvrières, 1986).

DESJARDINS, Marc, « Jean-Baptiste Allain », *Dictionary of Canadian Bibliography* (Toronto : University of Toronto Press, 1987), p. 12.

GAUDET, Rose-Delima c.n.d., « Histoire abrégée de l'Église aux Îles-de-la-Madeleine », *Les Cahiers* (Moncton : Société historique acadiennes, 1974), V (3) : 127-132.

- GRIFFITHS, N. E., *The Acadians: Creation of a People* (Toronto : McGraw-Hill-Ryerson, 1973).
- JOHNSTON, A. A., *A History of the Catholic Church in Eastern Nova Scotia, vol. 1* (Antigonish : St Francis Xavier University Press, 1960).
- LOUPÈS, Philippe, *La Vie religieuse en France au XVIIIe siècle* (Paris : Sedes, 1993).
- Mémoire sur les missions de la Nouvelle-Écosse, du Cap-Breton et de l'Île-du-Prince-Édouard de 1760 à 1820* (Québec : C. Darveau, Imprimeur-Éditeur, 1895).
- PLESSIS, Joseph-Octave, « Le journal des visites pastorales en Acadie 1811, 1812, 1815 », Moncton, *Les Cahiers*, (Moncton : Société historique acadiennes, 1980) 11 (1-3).
- PLONGERON, Bernard. *La vie quotidienne du clergé français au XVIIIe siècle* (Paris : Hachette Littérature, 1974).
- SWEET, Brad, « Father François Lejamtel : Ecclesiastical Education at Arichat (1792-1819) », *Les Cahiers*, (Moncton : Société historique acadiennes, 2000) 31 (3,4), p. 175-194.
- SWEET, David Bradley, « For a Space to Teach: Acadian Teachers in Public Schools in Eastern Nova Scotia, 1811-1864 », (PhD diss., University of South Africa, 2006).
- SWEET, David Bradley, « Réfractaire and Mission Priests in Post-Deportation Acadian Education in Eastern Nova Scotia, 1792-1840 », (MA diss., Université Laval, 1999).
- SWEET, David Bradley, « The Pastoral Formation of the Laity by French Priests Among the Acadian Communities of Cape Breton Island, 1792-1853: Considerations for the Apostolate of the Laity in the Post-Vatican II Catholic Church », (PhD diss., Universiteit van die Vrystaat, 2010).
- TACKETT, Timothy, *Priest and Parish in Eighteenth-Century France, A Social and Political Study of the Curés in a Diocese of Dauphiné 1750-1791* (Princeton: Princeton University Press, 1986).
- THÉRIAULT, Léon, « Les prêtres réfractaires français en Acadie : un épisode de la Révolution française ». *Les Cahiers*, (Moncton : Société historique acadienne, 1990) 21 (2,3), p. 89-121.

Annexe

28 Mai 1810

Monseigneur,

J'ai à vous rendre compte de ma situation présente qui paraîtront encore de soutenir s'il faut bouger, mais je ne doit m'attendre qu'a la ressentir plus pénible, ce qui m'empêcherait de remplir mes fonctions deumment [sic] et de mes promesses des secours spirituels à mon besoin. Le peuple ne voit pas tout ou n'y prend pas attention; mais quesque [sic] le peuple savoir à nos dispositions?

Votre grandeur m'aurais fait connaître, l'an dernier, son désire que j'attend ici le prêtre de Londres; c'est pour moi des ordres, mais je ne compte pas sur ce remplacement que si je dois rester encore ici cet hyver [sic], je vous supplie, Monseigneur, de prendre en considération quelques réflexion dont j'ai fait pars à monsieur Desjardins pour vous communiquer.

J'ai l'honneur d'être, Monseigneur, Votre très humble et obéissant;

à vous servir,

J-B Allain, miss.

Îles La Magdeleine 28 Mai 1810

NB Dans cette lettre l'orthographe du mot « mai » a prit deux formes, le nom des îles est changé et « miss. » pour missionnaire à la fin de sa signature. Pendant ses années à Arichat-Ouest Allain a changé son appellation de « missionnaire » à « prêtre ». Peut-être il a senti plus comme un curé de paroisse dans un centre plus grand à Arichat où on trouvait les villages sur l'Île Madame et les paroisses bien organisées.